

## Prédication du dimanche 19 janvier 2025 à Versailles

### Jean 2, 1-12 Le mariage à Cana

#### *Déclaration d'amour de Dieu au monde*

Le troisième jour, il y eut un mariage à Cana, en Galilée. La mère de Jésus était là, et on avait aussi invité Jésus et ses disciples à ce mariage. Le vin se mit à manquer. La mère de Jésus lui dit : « Ils n'ont plus de vin. » Mais Jésus lui répondit : « Que me veux-tu ? Mon heure n'est pas encore venue. » La mère de Jésus dit aux serviteurs : « Faites tout ce qu'il vous dira. »

Il y avait là six jarres de pierre que les Juifs utilisaient pour leurs rites de purification. Chacune d'elles pouvait contenir une centaine de litres. Jésus dit aux serviteurs : « Remplissez d'eau ces jarres. » Ils les remplirent à ras bord. Alors Jésus leur dit : « Puisez maintenant de cette eau et portez-en au maître de la fête. » C'est ce qu'ils firent.

Le maître de la fête goûta l'eau changée en vin. Il ne savait pas d'où venait ce vin, mais les serviteurs qui avaient puisé l'eau le savaient. Il appela donc le marié et lui dit : « Tout le monde commence par offrir le meilleur vin, puis, quand les invités sont ivres, on sert le moins bon. Mais toi, tu as gardé le meilleur vin jusqu'à maintenant ! »

Voilà le commencement des signes extraordinaires que fit Jésus. Cela eut lieu à Cana en Galilée ; il manifesta sa gloire, et ses disciples crurent en lui. Après cela, il se rendit à Capharnaüm avec sa mère, ses frères et ses disciples. Ils y restèrent quelques jours.

### **Prédication**

Le récit des noces de Cana nous est proposé en lien avec Ésaïe 62:1-5 qui parle de Dieu comme étant l'époux du peuple d'Israël, et en effet pendant le mariage à Cana c'est Jésus qui joue le rôle de l'époux et non pas le marié, ce qui nous indique déjà qu'on est dans un récit symbolique et non historique, un récit dont le message spirituel veut parler de l'alliance avec Dieu (le mariage est une alliance, c'est pour ça qu'on porte des alliances quand on se marie), c'est un récit qui parle de la relation d'amour entre Dieu et le monde, entre Jésus et l'église. Le calendrier biblique nous propose aussi de lire les noces de Cana en lien avec 1 Corinthiens 12:4-11 qui parle des dons de l'Esprit Saint, et c'est vrai que dans le texte, différents rôles sont assumés par les uns et les autres, ce qui amène la réussite de la fête de mariage et manifeste la gloire du Seigneur.

Premier acte public de Jésus : un miracle par lequel Dieu déclare son amour au monde. Un miracle souvent utilisé pour faire de l'humour biblique et montrer que les chrétiens sont de bons vivants qui aiment le vin et la fête, mais le message spirituel du mariage à Cana est plus substantiel : d'entrée de jeu, Jésus est présenté comme le Christ, celui qui a reçu l'onction divine et va aller jusqu'au sacrifice de sa vie, c'est ce que symbolise le fameux vin miraculeux de Cana, c'est une image du sang de Christ qui va couler à Golgotha pour le salut du monde, pour dire à quel point Dieu aime le monde. D'entrée de jeu et depuis le chapitre 1, on est déjà dans le langage du sacrifice, puisque Jean-Baptiste présente Jésus comme l'Agneau de Dieu qui enlève le péché du monde, on est déjà dans la proclamation de l'amour de Dieu à travers l'appellation « Agneau de Dieu » qui plante le décor de la grâce, qui décrète la grâce de Dieu dans la personne de Jésus, une grâce qui est proposée à tous, une grâce qui devient concrète/

saisissante/ parlante quand Jésus meurt à la croix... De cette grâce dont tous ont besoin, l'évangile parle dès le début, pour que les lecteurs sachent que **l'amour de Dieu est premier, il est au centre de la proclamation de la bonne nouvelle**, au centre de toutes nos célébrations, au centre de la vie de toute communauté chrétienne. Et ce récit dont les théologiens ont dit que c'était un petit miracle pas très important, eh bien...il parle juste... de l'essentiel, du cœur de la bonne nouvelle : c'est important ou pas ? Évidemment, si on lit le texte au premier degré, l'eau changée en vin n'a aucun intérêt. Même si vrai que l'eau peut être changée en vin (et ce n'est pas vrai !), ça n'apporte rien à la vie des gens qui sont invités au mariage, ça ne guérit ni ne sauve personne, le Christ n'a pas besoin d'un tel miracle pour se faire connaître, on le connaît déjà depuis le chapitre 1 grâce à Jean-Baptiste et les premiers disciples commencent à venir à lui (les disciples de Jean-Baptiste, André, Simon, Philippe, Nathanaël...). Jésus n'a pas besoin de faire le buzz à la fête de mariage pour avoir plus de followers, l'évangile est en train de présenter le Messie qui va être sacrifié comme un agneau, une victime innocente... et l'évangile est en train de dire que tout a été préparé pour le salut des hommes, tout est connu d'avance par le Christ qui a déjà accepté d'offrir sa vie quand le moment sera venu. C'est pour ça qu'il dit à sa mère : **« Mon heure n'est pas encore venue. »** Jésus parle comme quelqu'un qui connaît les choses qui viennent, il connaît le calvaire qui l'attend et il y a consenti, **par amour pour le monde**. Ça n'a aucun intérêt pour le narrateur biblique de nous raconter une fête, si l'histoire ne lui permet pas de rendre témoignage au Christ, le Crucifié, le Ressuscité.

Vous avez remarqué que les mariés sont tout ce qu'il y a de plus anonyme, ils ne sont pas nommés, il n'y a aucune mention à leurs familles respectives, pourtant les narrateurs bibliques font beaucoup dans la généalogie, parfois de façon un peu trop marquée, comme la généalogie de Jésus chez Luc qui remonte jusqu'à Adam et Eve (c'est historiquement impossible de remonter aussi loin dans une généalogie, les éléments sont toujours perdus à un moment donné). Les premiers disciples sont cités avec leurs liens de parenté : Simon fils de Jonas et frère d'André, Jacques et Jean fils de Zébédée, etc. La Bible dit des tas de choses sur les personnages qu'elle raconte, mais pour les mariés de Cana, pas un mot, aucun ancrage historique. Ils ne sont personne, et ils sont tout le monde à la fois, ils sont l'homme et la femme à qui chacun peut s'identifier, ils sont simplement la figure de l'humanité dans sa relation d'amour avec Dieu, dans la relation d'époux et d'épouse avec le Christ. C'est tout l'intérêt de ce récit.

Chacun de nous peut entrer dans la peau du marié ou de la mariée qui ont invité Jésus à leurs noces et qui sont finalement pris en charge et régalez par Jésus comme s'ils étaient les invités alors que ce sont eux qui reçoivent ! Le récit nous plonge dans une inversion des rôles qui nous révèle où est le véritable Époux, ce n'est pas le marié, c'est Jésus... Chacun de nous peut entrer dans la peau de ce couple à qui l'Époux véritable offre le vin délicieux de la noce, le meilleur vin que nul autre ne peut offrir, et ça nous rappelle le banquet des nations dans le livre du prophète Esaïe : Dieu promet d'offrir à tous les peuples **« un banquet de vins vieux [bons vins], de mets succulents, pleins de moelle, de vins vieux, clarifiés. »** (Esaïe 25, 6). C'est la promesse du Dieu d'amour qui fait miséricorde aux humains et leur promet le salut et non pas le châtement, l'accueil inconditionnel et non pas la perte... Chacun de nous peut s'identifier aux mariés de Cana qui ne discernent pas leur propre manque que Jésus va d'ailleurs combler à leur insu, c'est ce que Dieu fait constamment pour le

monde qui tourne sans avoir conscience que la terre subsiste grâce aux soins constants de son Créateur qui pourvoit...

Le mariage à Cana parle à chacun personnellement, pour nous encourager à faire appel au Seigneur, qu'il vienne et soit le Maître dans nos vies, parce que lui seul peut prendre en charge notre existence là où nous avons du mal à l'assumer, lui seul peut nous donner le discernement sur nos manques existentiels, et il est vrai qu'à certains moments, on est exténué par les épreuves, on a juste envie de se laisser porter par l'amour du Christ, qu'il prenne soin de nous, qu'il comble nos manques et nous donne la joie.

Les mariés de Cana sont là mais n'agissent pas, c'est Jésus qui agit avec sa mère et les serviteurs qui sont en arrière-plan. Le rédacteur de l'évangile efface volontairement les époux, c'est une technique narrative qui lui permet de mettre en avant celui que le texte veut présenter comme le véritable époux de la noce, Jésus. Comme dans Esaïe 62 le Seigneur délivre/ sauve/ rebâtit Jérusalem et en fait un sujet de gloire parmi les nations, l'évangéliste Jean présente Jésus comme l'Époux qui vient sauver la situation et pourvoit à ce qui manque, de telle sorte que la fête est belle et tous sont comblés de joie. **Christ est l'époux et nous sommes l'épouse.** Nous lui obéissons et lui faisons confiance, parce que nous savons qu'il nous aime, il a manifesté son amour au monde en donnant sa vie, et comme il l'a dit à ses disciples, il n'y a pas de plus grand amour que de donner sa vie pour ses amis (Jean 15, 13). Par le récit des noces de Cana, l'évangéliste Jean veut avant tout dire l'amour de Dieu manifesté en Jésus-Christ, un amour qui va jusqu'au sacrifice suprême représenté par l'eau changée en vin, ça signifie que le pardon de Dieu ne dépend plus d'un rituel de purification accompli au temple avec l'eau des jarres, le pardon de Dieu passe par la croix, il est offert une fois pour toutes à Golgotha où le Christ versa son sang.

Écoutez la manière de raconter comment Jésus change l'eau en vin. Il dit aux serviteurs : Remplissez d'eau ces jarres, et ils les remplissent. Il dit : Puisez maintenant, et c'est ce qu'ils font. Ça nous rappelle très fortement le prophète Élie quand il invoque Dieu au mont Carmel et fait tomber la pluie devant tout le peuple d'Israël, c'est la même construction = Élie construit un autel et creuse un fossé tout autour, il dit : Remplissez d'eau et versez sur l'holocauste et sur le bois, et ils le font. Il dit : Faites-le une deuxième fois, et ils le font. Il dit : Faites-le une troisième fois, et ils le font, et l'eau remplit le fossé (1 Rois 18, 30-35). Jésus est semblable à un nouvel Élie qui remplit les jarres du temple, non pas pour offrir le sacrifice d'un animal comme au temps du prophète Élie, mais il offre un signe du sacrifice de sa propre vie qui va être donnée pour le monde. → Notez encore un détail important dans le texte : Jésus dit d'apporter le vin à l'organisateur du repas et non pas à l'époux. Pourquoi ? Parce qu'il est lui-même l'époux, et l'organisateur du repas est dans la confusion, il pense que le bon vin vient du mari, et c'est vrai, mais la confusion qu'il fait est voulue par le rédacteur, pour dire que Christ est le mari/l'époux qui donne le bon vin. Par son sang versé, il donne la joie à profusion à l'église et au monde.

Le récit du mariage à Cana où Jésus tient le rôle de l'époux, ça évoque l'alliance avec Dieu. Car le mariage est une alliance et la relation de Dieu avec les croyants est présentée dans la Bible comme une alliance d'amour par le mariage, c'est ce que nous voyons dans Esaïe 62. Cette alliance présentée comme un mariage constitue le

fondement de la foi d'Israël, elle occupe une place énorme dans la Bible, et l'évangile de Jean la reprend à son compte en la plaçant au début du ministère de Jésus, pour dire que désormais c'est lui qui personnifie l'alliance avec Dieu, son enseignement et son sacrifice signent ce que les chrétiens appellent la nouvelle alliance. La nouvelle alliance signifie que la relation avec Dieu qui était brisée par le péché est rétablie en Jésus-Christ, le pécheur est pardonné, il ne vit plus sous la loi mais sous la grâce, il marche désormais à la suite du Christ qui est le médiateur de la nouvelle alliance. Cette fonction de médiateur, il l'a obtenue par son sacrifice, et le texte nous le suggère en évoquant ses souffrances et sa mort : la fameuse heure du Christ qui n'est pas encore venue, c'est celle de sa mort ; le vin symbolise son sang versé ; les jarres de la purification gisent comme des morts (le mot est dans le texte), ce sont des jarres de pierre qui rappellent la pierre des tombeaux où reposent les morts ; le récit commence par les 3 jours qui rappellent que Jésus est resté 3 jours dans le tombeau. Bref, le rédacteur s'est évertué à nous donner des indices pour que nous comprenions qu'il veut parler du Christ qui a fait alliance avec les hommes par le sang de son sacrifice, parce qu'il aime le monde. L'alliance avec Dieu est fondamentale pour la vie des croyants, et c'est par là que l'évangile de Jean commence. Cette alliance avec Dieu est tellement importante que Jean l'évoque sur 3 chapitres successifs (2, 3, 4) qui parlent de l'époux :

■ Jean 2 : les noces de Cana ;

■ Jean 3, 29 : Jean-Baptiste déclare :

— « **Celui à qui appartient l'épouse, c'est l'époux** [c'est Jésus qui a signé l'alliance d'amour avec Dieu en donnant sa vie pour le monde] ;

— ***l'ami de l'époux, qui se tient là et qui l'entend, éprouve une grande joie à cause de la voix de l'époux : aussi cette joie, qui est la mienne, est parfaite*** [Jean se réjouit de connaître le Christ et de pouvoir entendre sa voix / son enseignement].

— ***Il faut qu'il croisse, et que je diminue.*** » [Le baptiseur s'abaisse devant l'Époux et l'élève à la plus haute place] Est-ce que nous nous abaissons devant l'Époux ? Est-ce que nous abaissons nos prétentions/revendications pour être simplement le peuple de Dieu, rassemblé, uni en un seul corps, le corps du Christ ?

■ Jean 4 parle aussi de l'époux, c'est l'histoire de la samaritaine qui a eu 5 maris et même un 6ème qui n'est pas le sien, elle cherche l'époux, jusqu'à ce que Jésus la rencontre au puits de Jacob, le puits des épousailles où le serviteur d'Abraham rencontra Rebecca qui allait devenir l'épouse d'Isaac...

La figure de l'époux est très importante dans les évangiles, elle sert à formuler les termes de la relation d'amour avec Dieu. Voilà pourquoi la parabole des noces et la parabole des 10 vierges chez Matthieu (22 et 25) sont parmi les textes les plus commentés et les plus représentés dans l'iconographie chrétienne. Les évangiles essaient de proclamer l'amour de Dieu à travers le symbolisme du mariage, et ça nous donne également une exhortation très importante : si l'église est l'épouse du Christ, ça signifie qu'elle aussi est appelée à aimer Dieu, tout comme elle est aimée de Dieu. L'amour de Dieu est premier, mais nous ne sommes pas dans une relation unilatérale avec le Christ. L'épouse doit aimer l'époux de tout son cœur...

Le mariage à Cana nous offre une image de l'église en miniature avec ■ les disciples qui accompagnent Jésus, ■ ceux qui servent le vin (les diacres dans le texte grec =

diakonos), ■ ceux qui prient (Marie qui intercède auprès de Jésus), ■ ceux qui s'occupent de l'organisation (le maître du repas) ■ et Jésus qui donne à chacun son rôle. Comme dit 1 Corinthiens 12, chacun a un rôle à jouer pour le bon fonctionnement de l'église : il y en a qui assurent le spirituel (prière, méditation de la Parole), le convivial (les repas de fête), le culturel (la musique), l'accueil, le volet administratif et officiel, l'intendance (la trésorerie), l'organisation générale (le conseil presbytéral), etc. Il faut tout ça pour faire vivre l'église, et Dieu donne à chacun des dons particuliers pour rendre cela possible.

Pour aborder le thème de l'unité à travers ce texte : tout comme le vin manque au mariage de Cana, il faut reconnaître que nos relations entre églises manquent d'unité. L'épouse du Christ (l'Église) a besoin de voir le monde et de se voir elle-même avec les yeux du Seigneur, afin de comprendre enfin que les sujets sur lesquels elle est divisée... sont des non-sujets pour le Seigneur... Les points sur lesquels on s'accroche n'ont pas lieu d'être, puisque nous sommes en Christ qui a fait la paix et la réconciliation par son sang versé. Christ nous a donné le ministère de la réconciliation (2 Corinthiens 5, 18), et nous avons toujours des points de division qui nous amènent à prier ensemble chaque année, mais pas tout à fait ensemble, parce qu'il y a 2 semaines de prière en janvier : ■ la semaine universelle de prière de l'alliance évangélique et ■ la semaine de prière pour l'unité des chrétiens qui se suivent, et il y a des églises qui participent à l'une et pas à l'autre, pour diverses raisons... Même l'unité que nous célébrons est partielle/ incomplète (nous ne sommes pas tous rassemblés, il y a des groupes d'églises qui se rassemblent entre elles). Notre connaissance est incomplète, dit Paul, notre façon de parler de Dieu et de la part de Dieu est incomplète (1 Corinthiens 13). Il faut que vienne Celui qui est parfait et qui a accompli pour nous le sacrifice parfait, il faut qu'il vienne en nous, qu'il habite nos cœurs et transcende nos divisions, qu'il nous aide à dépasser les points de conflit auxquels on s'accroche alors que l'essentiel est ailleurs... L'essentiel nous est donné dans la parole du Christ qui donne le vin nouveau et ordonne qu'il soit servi à **tous** : que nous soyons catholiques, protestants, évangéliques, orthodoxes, etc., nous sommes tous les invités de la noce que le Seigneur réjouit par son vin excellent. **Nous sommes tous les convives de la grâce qui coule à flots**, non pas depuis Cana, mais depuis Golgotha où le sang précieux de notre Seigneur a été versé, pour nous **tous**. Quel est donc ce manque d'unité qui ne peut jamais être comblé ? Croyons que cela est possible pour nous qui sommes en Christ, déclarons-le et témoignons de notre désir d'unité, pas seulement en janvier, mais tout au long de l'année : allons prier avec nos frères chrétiens dans les autres églises, invitons-les à nos cultes sans attendre que ça soit l'initiative des pasteurs. Faisons unité, tout simplement ! Parfois on revendique l'appartenance à telle église de manière un peu vive qui nous met en opposition avec les frères et sœurs en Christ, mais une seule chose compte en réalité : nous sommes, avec ces frères et sœurs l'épouse du Christ, et il ne sert à rien de blesser l'Époux/le Seigneur par des divisions qui attristent son Esprit Saint... Il ne sert à rien de discourir ou d'essayer de prouver qu'on est disciples du Christ, il suffit d'aimer nos frères et de manifester l'unité/solidarité quand les autres manquent de quelque chose, comme dans le texte où le vin manque. Être UN, unis dans les manques et les divergences d'opinions, accepter qu'on puisse s'aimer et vivre en frères et sœurs, malgré nos différences. Voilà ce qui honore l'Époux, le reste n'est que bavardage et poursuite du vent...

**Conclusion :**

Aujourd'hui, l'évangile nous a emmenés dans une fête de mariage afin de redire avec force tout l'amour de Dieu pour nous. On est peut-être un peu gêné par le fait que le vin de la fête symbolise le sang de Jésus qui va mourir, mais c'est pour dire que justement, ce n'est pas le monde qui est condamné à mourir, c'est le Seigneur qui offre sa propre vie pour que celle du monde soit épargnée. Ainsi le Créateur redit à la création qu'il l'aime et veut lui conserver la vie, même au prix le plus élevé pour lui, au prix de la vie de son Messie.

« ***Je vous ai fiancés à un seul époux*** » écrit Paul (2 Corinthiens 11, 2). Frères et sœurs, Dieu veut faire alliance avec chacun de vous, avec toute personne qui met sa foi en lui. Il ne vous propose pas un marché de dupes dans lequel vous pourriez perdre la vie, il vous invite à une alliance d'amour qui vous garantit la vie avec lui, la vie pour toujours. Certes, les épreuves ne manqueront pas, c'est le lot de toute vie humaine, mais vous aurez toujours la joie d'appartenir au Seigneur et d'être tendrement aimés par lui. Vous aurez toujours la joie de faire partie d'une communauté dans laquelle chacun a reçu un don de Dieu qui est utile pour l'ensemble. Vous aurez toujours la joie de savoir que même quand vous n'arrivez pas à discerner vos propres manques, l'Esprit Saint permet à d'autres personnes de les discerner, de prier et d'agir en votre faveur. Dieu vous déclare son amour : quelle est votre réponse ? Amen.